

Textes : 2 Rois 4,8-16 – Psaume 88 (89) – Romains 6,3-11 – Matthieu 10,37-42

Les propos de Jésus sont sans doute l'écho de son expérience personnelle faite de choix radicaux et de ruptures, autant que de moments de grâce et de rencontres.

Alors, à celui qui veut être son disciple, Jésus propose de suivre son exemple, de se calquer sur son expérience... , mieux que si on écoute un influenceur qui n'a pas toujours fait ou vécu ce qu'il propose ou décrit.

Le disciple de Jésus est appelé à une vie « musclée ». Il est habituellement admis que l'évolution et la croissance d'un muscle suit un processus de déchirure et de recomposition. Ainsi, les fibres qui le composent, se déchirent après un effort important et exigeant, pour se recomposer, de telle sorte que le muscle soit plus adapté à un effort ou à une action.

C'est bien ce que Jésus explique et propose à ceux qui seront ses apôtres, ses disciples envoyés, à nous... IL s'agit de rompre avec ce qui nous enfermerait, pour nous ouvrir à ce qui se présente à vivre : rompre avec nos habitudes, nos projets ou nos activités. C'est bien ce qui est désigné par Jésus à travers l'image des parents, des enfants ou de la vie ordinaire. Voyons-y plus qu'une simple remise en question des relations familiales. Certes, les relations de dépendance, les sentiments de dette envers les parents ou de mainmise sur les enfants... peuvent constituer des obstructions à la vie vécue. Certaines occupations peuvent prendre trop de place, deviennent addictives... et nous voilà limités, voire prisonniers... de notre passé, de nos rêves ou de notre emploi du temps...

Au contraire, Jésus apparaît totalement libre et disponible, à chaque page d'Évangile, présent où on ne l'attend pas, ... différent et témoin de foi.

Ce qui nous retient, c'est d'avoir le sentiment de solitude et de fragilité. Aussi Jésus accompagne l'appel au choix et au renoncement d'une promesse de liberté et de rencontre bénéfique, et pour l'intéressé ou pour ceux qu'il rencontrera. C'est gagnant gagnant ! ... alors que généralement l'intérêt des uns contredit l'intérêt des autres.

Ça commence comme cela chez les enfants : « tu n'es pas mon copain si tu lui causes » Et ça s'achève dans une idée théologique que Dieu ne peut être le Dieu de tous, qu'il est le Dieu des uns contre les autres : des Juifs et non des Samaritains, des croyants et non des païens, des bons et des justes... et non des méchants et des injustes.

Dieu déborde nos idéologies : il est vénéré à Jérusalem mais c'est en esprit et en vérité que tous sont appelés à le prier. Il est venu à travers un peuple élu, mais pour être connu de toutes les nations. Il fait pleuvoir et briller son soleil sur tous les hommes, sans tenir compte de leur moralité ou de leur foi.

Dieu, le premier, a fait une croix sur bien des éléments auxquels les hommes s'attachent. Son jeu préféré c'est « qui perd gagne », alors que les hommes jouent pour gagner... et y perdent leur âme... dans l'addiction, la violence ou l'orgueil.

Aujourd'hui, le défi de l'Église de France, c'est de retrouver sa mobilité.

... entre ceux qui ne veulent pas que l'Église évolue, par attachement vain à une tradition passée...

... ceux qui voudraient maintenir maillage impossible sur un territoire large... avec moins de prêtres...

... et ceux qui restent entre chrétiens qui se connaissent et se fréquentent...

... Il ya un chemin à tracer... pour l'Église bouge et se mobilise.

Nous ne savons pas où nous allons,.... Mais nous devons y aller pour le savoir.

C'est l'acte de foi que le Christ attend de nous !